



Fédération de  
Seine-Saint-Denis

# Communiqué de presse

Mercredi 8 avril 2020

## Face à la crise sanitaire, la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis en appelle à un autre regard et à une autre politique pour les quartiers populaires !

A l'occasion de ses vœux 2020, la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis présentait son [Manifeste](#), un texte en forme d'interpellation des décideurs locaux pour reconnaître à leur juste place le rôle et les actions quotidiennes des 70 centres sociaux et socioculturels du département.

Trois mois plus tard, la crise sanitaire vient confirmer et amplifier l'ensemble des constats et des demandes exprimés et le confinement révèle s'il en était besoin, les inégalités criantes qui frappent en premier lieu les quartiers populaires. Elles révèlent aussi les trésors de solidarités qu'ils recèlent et qu'il convient d'accompagner plutôt que de les stigmatiser encore et encore.

Alors oui, le confinement est plus difficile à 5 dans un 40 m<sup>2</sup> que dans une maison avec jardin ou dans une résidence secondaire ;

Alors oui, la fracture numérique est d'autant plus handicapante quand il s'agit de disposer d'outils informatiques pour la scolarité à distance ou pour imprimer les attestations de sortie ;

Alors oui, les effets psychologiques de la promiscuité sont plus importants quand on est au chômage partiel sans certitude du lendemain, quand il n'y a pas ou peu de commerces de proximité et que les marchés sont fermés.

Sans compter qu'avec 37 des 40 villes du 93 déclarées déserts médicaux par l'Agence Régionale de Santé, le recours aux consultations en cas de symptômes est quasi impossible et les services d'urgence sont saturés.

Alors que les titres des journaux pointent désormais « l'inquiétante surmortalité » dans notre département, **la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis souhaite réagir aux trop nombreux articles caricaturaux parus dès les débuts du confinement, aux trop nombreuses paroles discriminantes prononcées par des représentants de l'autorité.**

En parlant en premier lieu du non-respect des mesures de confinement et d'irresponsabilité plutôt que des nombreuses initiatives solidaires, d'incompréhensions plutôt que d'inégalités, **ces différents propos ne font que renforcer la stigmatisation d'un territoire qui aurait pourtant besoin d'être soutenu plutôt que d'être « pointé du doigt », un territoire qui attend plus que jamais des moyens et des actes d'un Etat qui a reconnu lui-même l'inégalité républicaine vécue par le département.**

**Nous en appelons plus que jamais au choix d'un autre regard et d'une autre politique, conformes à la réalité, une réalité de la survie pour beaucoup certes mais aussi une réalité**

**de l'entraide et de la solidarité, cette réalité amplifiée par la crise sanitaire mais que les équipes des centres sociaux et socioculturels observent au quotidien.**

Les centres sociaux et socioculturels, repère pour les habitants à la recherche d'une solution, de lien social, d'écoute et rempart face à l'isolement social et à l'abandon des services publics ont certes fermé leur accueil du public ; mais leurs équipes, même réduites, continuent de maintenir le lien avec les habitants qui d'habitude fréquentent leurs espaces, participent à leurs activités, mènent et amènent leurs projets, construisent des décisions pour transformer leur environnement.

**Les solidarités de voisinage s'organisent de façon naturelle et souvent aussi avec le soutien et le coup de pouce des centres sociaux et socioculturels grâce aux liens qu'ils entretiennent et aux réseaux qu'ils développent tout au long de l'année :** là, entre personnes qui se sont connues au travers de l'atelier de couture, on s'appelle, on prend des nouvelles, on fabrique des masques ; là, on organise une collecte pour acheter des cartouches d'encre et pouvoir imprimer les autorisations de déplacement ; ici, des parents d'élèves s'organisent pour garder le lien et aider les élèves les plus en difficulté ou encore une radio de quartier est créée pour donner la parole et relayer les initiatives, garder le lien et échanger. Les exemples sont nombreux aussi du côté des jeunes qui font les courses pour les personnes isolées, prennent des nouvelles, proposent des services.

Parce que nous savons que les conséquences du confinement laisseront des traumatismes sociaux, économiques, éducatifs et psychologiques graves qui ne feront que s'ajouter aux inégalités déjà criantes qui frappent les habitants des quartiers populaires de Seine-Saint-Denis ;

Parce que nous savons que les équipes des centres sociaux et socioculturels et les bénévoles sont au rendez-vous et seront au rendez-vous pour penser la cohésion sociale pour et avec les habitants ;

**Nous en appelons plus que jamais à la responsabilité des décideurs politiques et proposons de coordonner nos forces à l'échelle du département avec les autres réseaux de l'éducation populaire pour porter ensemble des actes avec des ressources et des potentialités qui ne demandent qu'à s'exprimer bien au-delà des sempiternels discours de division et de stigmatisation.**

*Lien vers quelques initiatives :* <https://seinesaintdenis.centres-sociaux.fr/initiatives-et-soutien-aux-habitants/>

*Pour lire notre manifeste :* <https://seinesaintdenis.centres-sociaux.fr/le-manifeste/>

**Contact presse**

Muriel Casalapro - 0613064394 - [murielcasalapro@gmail.com](mailto:murielcasalapro@gmail.com)  
[seinesaintdenis.centres-sociaux.fr](https://seinesaintdenis.centres-sociaux.fr)